

LA GAZETTE MÉDICALE DE MONTREAL

Revue Mensuelle de Médecine, de Chirurgie et des Sciences
accessoire.

VOL. V.

MONTREAL, JUIN 1891.

No 6.

TRAVAUX ORIGINAUX.

Les salpingo ovarites au point de vue étiologique et anatomopathologique.

Par le Dr G. B. Faribault, Paris.

Les inflammations du petit bassin ont, dans l'immense majorité des cas, pour point de départ l'utérus ou ses annexes et sans craintes d'erreur, nous pouvons aujourd'hui ajouter que toutes ont alors pour cause l'infection. Nous allons donc suivre cette infection ; et partant de l'utérus étudier la marche ascendente des produits septiques vers la trompe et l'ovaire, les lésions consécutives du péritoine pelvien. M'appuyant d'une part sur quelques observations que j'ai pu consulter au service de la maternité de Paris, d'autre part sur le témoignage et l'autorité d'éminents maîtres, je puis affirmer que la blennorrhagie, la fausse couche, mais surtout l'accouchement sont, dans l'immense majorité des cas, le point de départ direct ou indirect des inflammations périutérines.

Il n'est dans ce fait rien de surprenant : l'ouverture des vaisseaux sanguins et lymphatiques, l'état sanieux de l'organe au moment de l'expulsion du fœtus créant une porte d'entrée à l'infection.

De même que la blennorrhagie développe chez l'homme l'épididymite par continuité de tissu des muqueuses inflammées, de même chez la femme une infection quelconque, qu'elle soit due à la septicémie principale ou à une autre cause, une fois qu'elle aura pris possession de la